

L'annonce de l'apôtre Pierre est centrée sur la personne de Jésus, ce Nazaréen qui a été mis à mort sur le bois de la croix alors qu'il n'a accompli que le bien au nom de Dieu, ce même Jésus que Dieu a ressuscité c'est-à-dire relevé d'entre les morts pour l'élever à sa droite. Il était bien mort mais il est désormais vivant à jamais, voilà le message qui retentit depuis samedi soir, depuis la Veillée Pascale. Les Evangiles de l'octave de Pâques nous relatent certaines des apparitions de Jésus, soit au matin même, dans les heures ou les jours qui suivirent.

Aujourd'hui, après une première annonce de l'ange faite aux femmes venues au tombeau, lesquelles sont chargées de porter la nouvelle aux disciples, c'est Jésus lui-même qui vient à leur rencontre en les saluant puis en confirmant l'envoi de l'ange. Jésus qui vient, en quelque sorte, les récompenser de leur démarche matinale mais plus encore de la foi dans laquelle elles sont entrées suite à la parole angélique. Leur attitude, une approche pleine de révérence et d'adoration, témoigne de leur reconnaissance de Jésus comme Seigneur. Elles n'osent le regarder mais le touchent avec un profond respect et dans une parfaite humilité. En se mettant aux pieds de Jésus, elles se placent sous son autorité et sa puissance ^{Eph 1,22} ; elles vénèrent, en référence à un passage du livre d'Isaïe^{52,7}, les pieds de celui qui portent la Bonne Nouvelle.

Seulement voilà, Jésus reprend la parole et les envoie, à son tour, en mission avec une précision concernant les destinataires qui se sont plus nommés ici « disciples » mais désignés comme « mes frères ». Jésus inaugure cette nouvelle fraternité que nous avons à vivre concrètement : nous sommes tous frères, car nous n'avons qu'un seul Père ^{Mt 23,8-9}. Le disciple est frère de Jésus.

Certes, Jésus reste Maître et Seigneur, Fils de Dieu mais il ne veut pas, pour autant, que nous prenions de la distance avec Lui, encore moins avec ceux qui, ici-bas agissent directement en son nom. Frère renvoie à l'appartenance à une même famille : oui, nous sommes de la famille de Dieu, particulièrement par le baptême qui nous a plongé dans la mort et la résurrection du Christ, qui nous a fait passer de la mort à la vie nouvelle, des ténèbres du péché à la lumière de la grâce divine. Frère renvoie aussi à cette solidarité entre membre d'une même famille qui passe par l'entraide et le soutien spirituel comme matériel.

« Frères » est aussi le terme que va employer l'apôtre Pierre quand il s'adresse à ses compatriotes Juifs pour leur partager l'espérance du patriarche David qui avait annoncé la résurrection du Messie par le Psaume 15¹⁰ : « tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption. »

Cette relation fraternelle au Christ et aux autres doit nous interpeller sans cesse et doit questionner nos comportements, nos choix, nos engagements. Jésus Vivant est là, au cœur de ma vie, de la vie des hommes, de la vie de mes frères.